



LE GUIDE

POUR ACCUEILLIR
LA BIODIVERSITÉ AU BALCON



SOMMAIRE

6

**LA BIODIVERSITÉ
EN QUELQUES MOTS**

8

**ACCUEILLIR
LA BIODIVERSITÉ
SUR MON BALCON
AVEC LES PLANTES**

© Yann Avril



14

**ACCUEILLIR LA MICRO-
FAUNE SUR MON BALCON**

- 15 — La faune du sol
- 15 — Protéger son sol
- 16 — Le lombricomposteur

20

**FAVORISER
LA BIODIVERSITÉ
AU BALCON**

- 21 — Accueillir les insectes
- 26 — Accueillir les oiseaux
- 35 — Accueillir les chauves-souris
- 37 — L'entretien au fil des saisons

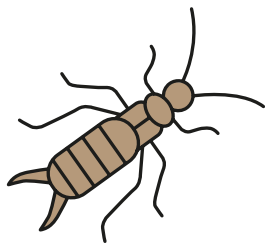


© Pierre Vernay

38

**REJOINDRE LES
« JARDINS DE NOÉ »**

- 41 — Aller plus loin avec les
« Observatoires
de la Biodiversité »



© Catherine Fruhinsholz

42

À FAIRE VOUS-MÊME SUR VOTRE BALCON

- 43 — Une jardinière avec pots de fleurs à suspendre
- 44 — Une jardinière en palette à poser contre un mur
- 45 — Un lombricomposteur
- 46 — Un récupérateur d'eau au balcon
- 46 — Un abri avec des bûches percées
- 47 — Un abri pour petite faune
- 48 — Un abri pour coccinelles
- 49 — Un abri à papillons

50

LES FICHES TECHNIQUES UTILES AU BALCON

- 51 — Les plantes retombantes
 - 53 — Les plantes grimpantes
 - 56 — Les plantes potagères
 - 59 — Les plantes aromatiques
-
- 62 — Bibliographie
-



Édition 2019

—
Coordination éditoriale :
Mathilde Planchat-Lévêque

—
Conception graphique et illustrations :
Christophe Copin - www.chriscopin.com

—
Crédits photos : Biosphoto

—
Noé - 47 rue Clisson, 75013 Paris
www.noe.org



—
Réalisé avec le soutien financier de la







Chacun peut être acteur de la préservation de la biodiversité... même en ville !



Les parcs urbains et les espaces publics sont de potentiels poumons verts pour accueillir la biodiversité en ville mais ils sont parfois enclavés dans une ceinture très minérale et ne sont pas forcément propices à l'accueil et au développement de la biodiversité (usage de produits phytosanitaires dans les sites privés à proximité, surfréquentation des sites). De plus, le tissu urbain de plus en plus dense, l'éclairage urbain, la pollution atmosphérique, laissent bien souvent peu d'espace à la nature pour s'exprimer. Aménager au mieux chaque espace en faveur de la biodiversité est donc primordial en ville.



Ce guide s'adresse en priorité aux citoyens qui souhaitent contribuer à la préservation de la biodiversité en ville en aménageant simplement mais judicieusement les extérieurs de leur logement. On ne soupçonne pas l'utilité de ces petits espaces extérieurs, souvent utilisés comme des espaces conviviaux, en continuité de l'habitation. Les balcons, terrasses et rebords de fenêtres sont autant d'espaces susceptibles d'accueillir une étonnante biodiversité.

Et si votre balcon, terrasse ou rebord de fenêtre devenait un îlot de nature ?

Noé vous donne les clés pour passer de l'idée à l'action. Aménagez simplement votre espace de vie et participez ainsi activement à la transition écologique de votre ville !

La biodiversité en quelques mots

La biodiversité, c'est la contraction de « **diversité biologique** », une expression qui désigne la variété et la diversité du monde vivant. La diversité génétique fait que nous sommes tous des individus différents, la diversité spécifique organise le vivant en groupes, les espèces, qui se reproduisent ensemble, et la diversité des écosystèmes rassemble ces différents individus et espèces en communautés d'organismes vivants, depuis la minuscule flaque d'eau aux grands paysages terrestres et marins. Mais la biodiversité est aujourd'hui **méconnue, menacée et méprisée**.



MÉCONNUE

Les scientifiques n'ont identifié qu'environ **1,5 million d'espèces de plantes** et d'animaux sur les 10 à 20 millions qui peuplent notre planète.



MENACÉE

On estime que **25 % des espèces** vivantes sont menacées de disparition.



MÉPRISÉE

Nous n'accordons **pas assez de place à la nature**, à sa sauvegarde et à sa restauration.



Il est donc d'une importance capitale de restaurer chaque parcelle qui peut l'être, aussi petite soit-elle ; **il n'y a pas d'espace perdu pour la biodiversité !**



ACCUEILLIR LA
BIODIVERSITÉ SUR MON
BALCON
AVEC LES
PLANTES

LA DESTRUCTION ET LA

DÉGRADATION des habitats font partie des facteurs impliqués dans l'érosion de la biodiversité. Selon une étude réalisée sur la base de données collectées dans le cadre de programmes de sciences participatives ("Observatoire de la Biodiversité des Jardins" de Noé), l'urbanisation diminue fortement le nombre d'espèces et l'abondance des papillons (Fontaine, 2016). Certaines plantes (nectarifères et mellifères) produisent du nectar et favorisent la présence de pollinisateurs tels que les abeilles, les papillons et aussi d'autres auxiliaires du jardin.

PLANTER DES VÉGÉTAUX riches en nectar apporte des ressources nécessaires à ces espèces. Chèvrefeuilles, campanules, lavandes, lierres, framboisiers, plantes aromatiques et potagères au balcon forment des oasis pour les insectes pollinisateurs trouvant refuge ou un garde-manger dans un environnement peu favorable.

Le lierre par exemple est une plante très appréciée des insectes pollinisateurs pour les ressources qu'elle leur offre. Ses fleurs regorgent de nectar pour les bourdons, les guêpes, ou encore les syrphes, ses baies sont de véritables friandises pour les oiseaux et ses feuilles servent de



refuges pour les les auxiliaires tels que les chrysopes, les coccinelles ou bien les araignées.

Certaines plantes sauvages poussant naturellement (les graines sont apportées par les oiseaux ou le vent) peuvent offrir des ressources plus abondantes. Pour les favoriser, il est alors possible d'agir sur son balcon et sa terrasse de deux manières : en aménageant des zones artificielles (en faisant le choix de plantes utiles à l'homme ou aux insectes) ou bien en aménageant des zones « sauvages », où la flore évolue spontanément.

LE BALCON représente un élément du maillage citadin reliant les différents espaces verts entre eux. Villes, maisons, jardins privés et publics, terrasses et balcons communiquent et deviennent des lieux de transition pour les espèces.



AMÉNAGER SON BALCON C'EST PRENDRE EN COMPTE

L'exposition :
certains végétaux préfèrent
l'ombre au soleil.

Le conditionnement :
en pot, les plantes ont
une résistance plus réduite
à la chaleur qu'en pleine terre
où le sol reste frais.

Le vent :
certaines plantes sont
sensibles à la force du vent.

Les usages :
si c'est un espace familial,
on privilégiera des essences
sans épines et non toxiques.

L'altitude :
les insectes volants vont
apprécier les plantes en
hauteur pour se nourrir
tranquillement.



© Flora Press

Ces habitats proches les uns des autres forment des « corridors » (des couloirs) permettant de connecter les milieux intermédiaires entre eux pour que les espèces transitent d'un réservoir à un autre.

Des chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle (Vergnes & al., 2012) ont montré que le nombre d'espèces et leur abondance étaient moins élevés dans les jardins isolés que dans ceux connectés à un corridor. Aménager son balcon ou sa terrasse permet de conserver et préserver la biodiversité « ordinaire » au sein d'un paysage urbanisé.

L'AMÉNAGEMENT de son balcon nécessite d'apporter un soin particulier au choix des plantes.



LES PLANTES ONT TOUTES BESOIN D'EAU, de lumière et d'éléments nutritifs. Il est indispensable pour le développement d'une plante de mettre en adéquation ses besoins primaires avec ses autres besoins. Les plantes au balcon ont des besoins différents car elles ne sont pas sujettes aux mêmes facteurs de stress. Ce ne sont pas des plantes en pleine terre, elles sont exposées au vent et à la lumière de manière différente (le reflet du soleil sur le mur par exemple), elles doivent donc aussi être choisies en fonction de leur système racinaire et de leur système aérien – feuilles, bourgeons, tiges - peu imposant.

Vous trouverez à la fin de ce guide des fiches techniques vous proposant des choix de plantes adaptées, à mettre sur votre balcon afin de favoriser la biodiversité.

AU BALCON, NOUS POUVONS INSTALLER NOS PLANTES DE NOMBREUSES FAÇONS. Le choix de conditionnement et du support peut être très varié et inventif. ■



Noé vous propose des idées « Do It Yourself » (à réaliser vous-même) à installer sur votre balcon. Rendez-vous page 42.





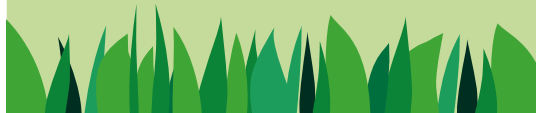
LE CONDITIONNEMENT ET LE SUPPORT DES PLANTES AU BALCON

Exemple de conditionnement pour plantes :

- Pots
- Bacs
- Paniers
- Cagettes
- Sacs en tissus
- Bassines
- Gouttières
- Arrosoirs
- Bocaux

Exemples de support pour plantes :

- Échelles
- Cordes
- Grillage « nid de poules »
- Palissades
- Claustras
- Palettes
- Tables
- Garde-corps du balcon



LE PETIT PLUS POUR LA BIODIVERSITÉ

Aménagez votre balcon en privilégiant des plantes dont la floraison s'étale tout au long de l'année. En plus du plaisir pour les yeux, c'est garantir de la nourriture pour les insectes pollinisateurs ainsi qu'un lieu pour favoriser leur développement.

Préférez également les plantes labellisées Plante Bleue ou UAB qui vous garantissent une meilleure prise en compte de l'environnement lors de leur production.

ACCUEILLIR LA
MICRO
FAUNE
SUR MON BALCON

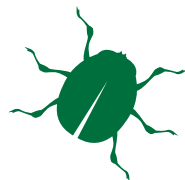


LA FAUNE DU SOL

AU JARDIN, le sol est constitué de matières minérales et organiques, et abrite de nombreux êtres vivants. Le sol est un support de la chaîne alimentaire car il produit énormément de matière dont certains insectes décomposeurs vont se nourrir. Le sol abrite également la macrofaune (ensemble des animaux visibles à l'œil nu) qui se nourrit quant à elle, de la mésofaune (acariens, collemboles, ...), cette macrofaune servant elle-même de nourriture aux prédateurs côtoyant notre balcon (oiseaux, souris...).

L'ACTION à la fois mécanique et biologique de la faune du sol en fait un excellent milieu de culture tout en permettant la régulation biologique des éléments organiques du sol (Fischesser & Dupuis-Tate, 2007).

AU BALCON, la terre que vous mettez dans vos bacs ne jouera pas un rôle aussi majeur que celui du sol terrestre puisqu'elle ne profitera pas immédiatement de la présence de la macrofaune, garante de la richesse du sol.



PROTÉGER SON SOL

PROTÉGER SON SOL revient donc à apporter des éléments extérieurs qui vont changer la structure de la terre de vos bacs afin de favoriser la venue d'insectes et de leurs larves qui dégraderont la matière organique, apportée par le paillage ou le compost. Ce sol enrichi offrira un support de choix à vos plantations. Il sera également plus durable dans le temps puisqu'il ne sera pas nécessaire de compléter les bacs en terreau chaque année.



LE COMPOST

Le compost est le résultat d'une fermentation naturelle de déchets organiques humides (déchets de cuisine ou déchets verts) et secs (comme le papier, le bois).

Contrairement à l'humus qui correspond à la couche superficielle du sol, le compost se forme par la décomposition de la matière organique (végétale et animale) à l'aide des organismes et micro-organismes détritovores présents naturellement dans le sol, dont les bactéries et les vers de terre. L'humus structure le sol et produit des éléments minéraux indispensables aux plantes et à leur croissance. Le mélange de compost et d'humus donne le terreau, vendu en jardinerie.



À NE PAS UTILISER AU COMPOST

les produits laitiers, la litière animale, le poisson, les viandes et même les os, car ils développent des odeurs désagréables et peuvent attirer des insectes non désirés. Par ailleurs, les agrumes ne sont pas non plus adaptés car ils sont trop acides et peuvent perturber le travail des micro-organismes.



LE LOMBRI-COMPOSTEUR

CONTRAIREMENT AU COMPOSTEUR

qui correspond davantage à une utilisation extérieure, le lombricomposteur (avec des vers) peut s'installer à l'extérieur comme à l'intérieur d'une maison. Il n'y a pas de montée en température, ce processus est inodore et plus rapide que le composteur « classique ».

Le lombricomposteur s'utilise avec des vers de compost (vers rouges ou vers à fumier) comme le vers tigré (*Eisenia foetida*) ou le vers de Californie (*Eisenia andrei*).

L'ACTIVITÉ DES VERS est forte entre 15 et 35°C. En dessous de 10°C, elle est très ralentie. En extérieur, il faut donc protéger le lombricomposteur par des matériaux isolants, des branchages, voire une couverture. Il est conseillé d'éviter l'ensoleillement direct et de protéger le lombricomposteur de la pluie.

LES DÉCHETS qui alimentent le lombricomposteur sont quelque peu différents de ceux du composteur : les matières organiques sont les mêmes, en revanche pour ce qui concerne les matières carboniques, seuls des morceaux de cartons, de papiers et de journaux peuvent être ajoutés (en alternance avec les matières organiques).



© P. & M. Guinchard

ON PEUT ACHETER SON LOMBRICOMPOSTEUR dans le commerce ou le fabriquer soi-même.

POUR RECRÉER UN ENVIRONNEMENT propice pour les vers, il faut préparer une litière humide. Pour cela, on utilise du papier journal, du carton, des boîtes d'œufs, des feuilles en décomposition, de la paille ou des copeaux de bois. Cette litière est ensuite placée en dessous du bac contenant le lombrithé (substance liquide). Afin de déterminer combien de vers sont nécessaires, il faut compter environ une masse deux fois plus grande de vers que de déchets verts (ou comptez environ 250 grammes de vers par personne vivant au foyer).

Après avoir attendu quelques jours que les vers de compost s'adaptent à leur nouvel environnement, vous

pouvez introduire des déchets compostables. Une fois que les déchets d'un bac arrivent environ à 2 cm du haut du plateau, vous pouvez utiliser un autre bac.

LE LOMBRITHÉ PEUT SERVIR D'ENGRAIS liquide pour vos plantes, en le diluant dans 10 fois son volume d'eau. Généralement au bout de 3 à 6 mois, lorsque les trois bacs de compostage sont remplis, le compost du deuxième bac est prêt à être collecté. —



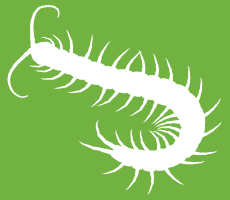
Noé vous aide à réaliser votre propre lombricomposteur.
Rendez-vous page 45.



© Jean-Michel Grout

ASTUCE

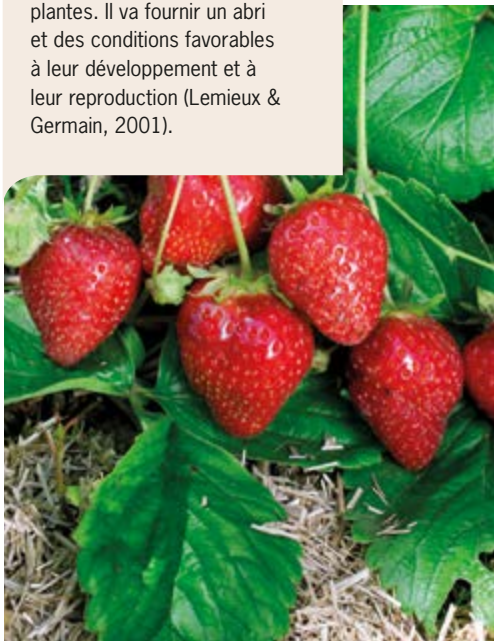
Lorsque vous remontez un bac, laissez-le quelques minutes sans couvercle pour inciter les lombrics à fuir la lumière.





LE PAILLAGE

Le paillage permet de protéger un sol nu. Il permet aux plantes de rester dans un environnement humide et de limiter ainsi la fréquence des arrosages, car il réduit l'évaporation de l'eau du sol permettant une disponibilité plus importante pour les plantes (Ritter, 2012). Le paillage enrichit également le sol en matière organique. Il stimule l'activité fongique du sol qui améliore la disponibilité en nutriments pour les plantes. Il va fournir un abri et des conditions favorables à leur développement et à leur reproduction (Lemieux & Germain, 2001).



© Xiaodisc / Green Eye



LE PETIT PLUS POUR LA BIODIVERSITÉ

Pailler son sol, c'est préserver à la fois ses plantations mais c'est également offrir un couvert aux insectes qui dégraderont peu à peu le paillage, enrichissant en permanence le sol.

FAVORISER LA BIODIVERSITÉ **AU** **BALCON**



DE NOMBREUSES ESPÈCES

d'insectes, d'oiseaux, ou de petits mammifères sont prédatrices de certains parasites de plantes, et permettent d'en réguler les effectifs et d'en réduire les effets. C'est le cas par exemple des coccinelles qui se nourrissent de pucerons, des oiseaux qui mangent des vers et des chenilles, ou des carabes qui consomment les larves de limaces.

En créant des milieux favorables à ces espèces qui nous rendent service, il est facile de se passer de produits chimiques pour lutter contre les nuisibles.

ACCUEILLIR LES INSECTES

EN VILLE, les insectes font face à de nombreuses menaces environnantes (utilisation des pesticides par l'homme, pollution lumineuse, destruction de leur habitat...).

LES VILLES SONT DES ZONES OÙ LA BIODIVERSITÉ A PEU DE PLACE.

Semer des plantes nectarifères et installer des abris à insectes permet de créer des zones d'alimentation et de refuge pour les insectes auxiliaires au jardin.

Les insectes font partie de la chaîne alimentaire mais ils ont également un rôle majeur dans la pollinisation. On pense souvent qu'il n'y a que les abeilles domestiques qui pollinisent, mais tous les insectes nectarivores, bourdons, papillons, mouches, syrphes... pollinisent. Sans les insectes pollinisateurs, on estime que près de 85 % des plantes disparaîtraient.



SUR LE BALCON, ce sont les insectes pollinisateurs volants que nous chercherons à privilégier. Pour cela, des gîtes peuvent être aménagés. —



Voici une liste non exhaustive des insectes que vous pourriez rencontrer

L'ABEILLE SOLITAIRE

Osmia bicolor



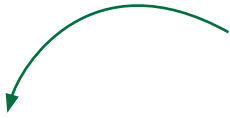
© Bartomeu Borrell

Son habitat : Il est fait de briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille. Elle apprécie les petites cavités.

Sa nourriture : Elle se nourrit de pollen et de nectar.

Son rôle : Elle pollinise les fleurs et les arbres fruitiers.

Ses prédateurs : Les hérissons, les lézards, et les oiseaux.



Son habitat : Elle se cache dans le bois et les fagots de tiges creuses (ronces, roseaux, framboisier, sureau, buddleia).

Sa nourriture : Les adultes se nourrissent de nectar et de pollen. Les larves quant à elles se nourrissent de pucerons. Entre 400 et 700 pucerons.

Son rôle : Elle participe à la pollinisation des fleurs.

Ses prédateurs : Araignées (Pholques), lézards, oiseaux mais sa ressemblance frappante avec l'abeille fait fuir ses prédateurs.

LA SYRPHE

Episyrphus balteaclus



© Steen Drozd Lund

LE BOURDON

Bombus pascucum



© David Tipling

Son habitat : Il se réfugie dans les endroits sombres et couverts avec une entrée et une sortie étroite pour son envol comme une bûche percée.

Sa nourriture : Il se nourrit de pollen et récolte du nectar.

Son rôle : Il récolte le pollen pour nourrir ses larves. Sa taille lui permet d'entrer en contact avec les étamines et les pistils, contrairement aux insectes plus petits que lui, ce qui en fait un excellent pollinisateur.

Ses prédateurs : Lézards, hérissons, oiseaux.



LA CHRYSOPE / LION DES PUCERONS

Chrysopa perla

Son habitat : Elle habite dans de la brande de bruyère, ou dans une boîte remplie d'écorce de pins ouverte de quelques fentes.

Sa nourriture : Les larves se nourrissent principalement d'acariens, de pucerons, de cochenilles et d'autres indésirables ravageurs.

Son rôle : Elle sert à réguler la prolifération des ravageurs et à réduire l'utilisation des produits insecticides.

Ses prédateurs : Les oiseaux, reptiles, batraciens.

© Joël Héras

Son habitat : Les pots de fleurs remplis de pailles.

Sa nourriture : Pucerons et psylles.

Son rôle : Il nettoie le sol en consommant les débris végétaux.

Ses prédateurs : Les oiseaux, hérissons, batraciens, lézards.



LE PERCE OREILLE

Forficula auricularia

© Samuel Dhier



LA COCCINELLE

Coccinella septempunctata

Son habitat : Elle s'abrite dans des boîtes sombres remplies d'écorces de pins ainsi que dans des branchages.

Sa nourriture : Les larves se nourrissent de pucerons. Elles en raffolent !

Son rôle : Elle est un prédateur efficace et joue un rôle important dans la régulation des populations de « ravageurs » friands de nos cultures.

Ses prédateurs : Les punaises, fourmis, rongeurs et coccinelles asiatiques !

POURQUOI CONSTRUIRE UN ABRI À INSECTES ?

Construire des abris à insectes permet d'offrir des refuges à ces derniers qui peinent à trouver des cavités naturelles leur permettant de se protéger de certains prédateurs, de faire leur nid ou encore leur réserve alimentaire.

Veillez à installer des gîtes à proximité de plantes mellifères afin que les insectes qui y trouveront refuge puissent également se nourrir.



Noé vous aide à réaliser vos propres abris à insectes.

Rendez-vous page 46, 47, 48 et 49.



LE PETIT PLUS POUR LA BIODIVERSITÉ

Les gîtes à insectes installés en complément d'arbustes fleuris, favoriseront la venue des insectes pollinisateurs. La venue des insectes pollinisateurs assurera la pérennité de l'aménagement par la pollinisation et deviendront une source de nourriture pour les oiseaux.

ACCUEILLIR LES OISEAUX

LA VILLE recèle de belles surprises parmi nos amis les oiseaux.

Le pigeon ou la corneille, bien que très présents en milieu urbain, partagent la place avec le moineau, la mésange, le rouge-queue, le rouge-gorge, le merle voire même le geai des chênes.



© Patrick Kientz

FAUCON CRÉCERELLE

Falco tinnunculus

FAUCON PÉLÉRIN

Falco peregrinus

© Sylvain Cordier



CEPENDANT, la diversité et l'abondance des oiseaux en ville ont grandement chuté ces dernières années. En effet, les populations d'oiseaux communs sont globalement en déclin, avec une baisse de 22% au cours de la période 1989-2017 (STOC, CESCO, & MNHN, 2017).

Cela est dû à plusieurs facteurs : la destruction et la fragmentation de leurs habitats, la raréfaction des ressources alimentaires, la prédation par les espèces domestiques et la compétition avec des espèces envahissantes.

SAVIEZ-VOUS par exemple que Paris accueille depuis quelques années, des faucons pèlerins et des faucons crécerelles ?

LE MOINEAU PARTICULIÈREMENT,

a presque disparu de nos parcs urbains alors qu'il était encore très présent il y a quelques dizaines d'années. Cela serait dû notamment aux façades lisses des bâtiments récents qui ne leur permettent plus de nicher. Ce déclin serait aussi en grande partie dû à leur régime alimentaire. Contrairement au pigeon qui s'est bien adapté à la nourriture destinée à l'Homme, le moineau ne supporte pas ce régime trop gras, salé ou sucré. Entre 2013 et 2016, le nombre de moineaux domestiques a chuté de 73% à Paris (LPO & Corif, 2016).

MOINEAU

Passer domesticus



NOURRIR

LES OISEAUX

Les plateaux :

complétés ou non d'un toit, les plateaux peuvent être suspendus ou posés sur un support.

Les mangeoires à grille :

c'est en passant leur bec à travers les grilles que les oiseaux se servent en graines, noix ou encore cacahuètes.

Les distributeurs automatiques :

c'est en se posant sur les perchoirs que les oiseaux ont accès à des ouvertures d'où s'écoulent les graines. Ingénieux et sans gâchis !

Les filets suspendus :

ils sont remplis de graines ou de graisse agrémentée de graines. On les trouve facilement en magasin mais ils sont également simples à réaliser chez soi.

Bien sûr, et comme pour les nichoirs, prenez garde de nos amis les chats !



VISITEURS DE NOS BALCONS, certains oiseaux deviennent durant l'hiver des pensionnaires réguliers de nos mangeoires, une occasion également d'en découvrir certains qui ont, à l'image du bouvreuil pivoine, pour habitude de rester cachés à la belle saison. Par leur consommation des insectes ravageurs, tous sont des auxiliaires des jardins et espaces verts.

BOUVREUIL PIVOINE

Pyrrhula pyrrhula



MÉSANGE BLEUE

Cyanistes caeruleus



VERDIER D'EUROPE

Carduelis chloris



MÉSANGE À LONGUE QUEUE

Aegithalos caudatus

© Emile Barbelette



PINSON DES ARBRES

Fringilla coelebs

© Frédéric Desmette

LES PETITS PASSEREAUX, tels que le verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) au bec particulièrement puissant ou encore le bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*), ont un bec large à la base avec des mandibules robustes et une extrémité pointue. Ils sont capables de casser et d'ouvrir des graines dures comme les graines de tournesol, sans s'aider de leurs pattes pour les tenir. De par leur régime granivore, on les retrouve sur des mangeoires à plateau, les rebords de fenêtres, les perchoirs voire même directement sur le sol.

LES PINSONS DES ARBRES (*Fringilla coelebs*) apprécient particulièrement les graines comme le millet, le tournesol, le maïs concassé, l'avoine et le blé qu'ils auront plaisir à trouver au sol, sur les plateaux ou sur les distributeurs à perchoir.

D'AUTRES ESPÈCES comme les mésanges : la mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*), la mésange charbonnière (*Parus major*) ou encore la mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) ont des becs robustes mais beaucoup plus fins. Véritables acrobates, les mésanges ne font pas les difficiles et apprécient toutes les formes de mangeoires ainsi que les boules de graisse.

Parmi les oiseaux de taille plus importante, le geai des chênes (*Garrulus glandarius*) viendra occasionnellement savourer noisettes, cacahuètes ou noix qui ont sa préférence sur les plateaux.

MERLE

Turdus merula



© Markus Varesvuo

La plupart des oiseaux qui se nourrissent au sol, comme le merle noir (*Turdus merula*), profitant des graines tombées des mangeoires, ont un bec relativement robuste avec l'extrémité pointue. Cette forme de bec leur permet de se nourrir d'une grande diversité d'insectes, de fruits et de baies, de vers de terre et de graines, selon la saison.

SI VOUS SOUHAITEZ PRIVILÉGIER LES ESPÈCES DE PASSEREAUX, gênés par la présence de plus gros oiseaux comme les pigeons ou les perruches, vous pouvez installer des mangeoires de type distributeur automatique ou des boules de graisse suspendues, accessibles uniquement aux oiseaux de petite taille comme les mésanges. —

GEAI DES CHÊNES

Garrulus glandarius



© Markus Varesvuo



© Cyril Ruoso

LA PERRUCHE À COLLIER

Psittacula krameri

LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Arrivée en France

après son évasion de l'aéroport d'Orly dans les années 70, les effectifs de perruches à collier sont en constante augmentation depuis.

Elle est classée parmi les espèces exotiques envahissantes (EEE).

On en compte désormais plusieurs milliers rien qu'en Ile-de-France. Philippe Clergeau, chercheur au Muséum national d'Histoire naturelle indique en avoir recensé 5000 en 2016.

Malgré son beau plumage vert

qui plaît aux promeneurs, sa présence est problématique car elle fait de la concurrence aux espèces endémiques tels que les petits passereaux et même les écureuils, à qui elle accapare les ressources et les niches dans les parcs et jardins.

CONSEILS POUR NOURRIR LES OISEAUX

Nourrissez les oiseaux une fois que les températures basses se sont installées de novembre à février. De même, ne supprimez pas brusquement la mangeoire ; les oiseaux, habitués, auront du mal à trouver de la nourriture immédiatement. Préférez diminuer progressivement la quantité de nourriture à l'arrivée des beaux jours ce qui leur permettra de mieux s'adapter.

Évitez les aliments salés (dont les mélanges apéritifs de graines) ainsi que le pain et le riz cru car, bien que les oiseaux en soient friands, ces éléments sont mortels en gonflant dans leur jabot.

Associez un point d'eau à votre mangeoire.

Lors des périodes de gel, l'eau devient difficilement accessible pour les oiseaux.

Si votre balcon le permet, pour attirer le plus d'espèces d'oiseaux – et limiter leur concentration sur une même mangeoire – n'hésitez pas à proposer plusieurs types de mangeoires.



LE PETIT PLUS POUR LA BIODIVERSITÉ

Aménager son balcon pour accueillir les oiseaux à chaque saison, c'est participer activement à la conservation des petits passereaux pour qui la ville peut devenir un piège écologique*.

*Piège écologique : désigne une situation dans laquelle une modification rapide de l'environnement et due à l'Homme conduit certaines espèces à être irrésistiblement attirées par un habitat de qualité médiocre à mauvaise. A titre d'exemple, le nourrissage des oiseaux adultes en hiver les poussent à rester au printemps lors de la période de ponte et d'éclosion des poussins malgré leur difficulté à trouver des chenilles pour nourrir les petits. Dans la même idée, la bétonisation soutenue en ville entraîne la création de flaques diverses dont la présence trompe les libellules cherchant des points d'eau pérennes pour les pontes.

J'OFFRE LE GÎTE AUX OISEAUX

INSTALLER DES NICHOURS sur votre balcon ne vous donnera pas la garantie d'accueillir des oiseaux en nombre, c'est une proposition faite à la faune qui choisira ou non de les occuper.

Il n'est d'ailleurs pas étonnant de devoir attendre 1 à 2 ans avant de voir un couple s'installer, le temps que les oiseaux s'habituent à sa présence et soient rassurés par la tranquillité du lieu. Dans le cas où le nichoir resterait inoccupé plus de 2 ans, vous pourrez toutefois réfléchir à modifier l'emplacement ou tout simplement le retirer.

Si les nichours sont généralement adaptés à une espèce d'oiseau spécifique, il existe des modèles qui peuvent répondre aux critères de plusieurs espèces. Cela se détermine par le diamètre de l'entrée du nichoir.

L'ENDROIT CHOISI pour la pose d'un nichoir devra être calme, plutôt éloigné d'une route ou d'un chemin fréquenté. Il est surtout important d'installer le nichoir dans un endroit le plus abrité possible des intempéries.

Les orientations est, sud-est voire nord-est sont idéales. Le nichoir ne devra pas être exposé toute la journée au grand soleil ou à l'ombre

permanente et attaché solidement. Le nichoir devra être installé à l'abri des prédateurs (chats, écureuils...) en étant suspendu et non accessible par un perchoir ou une branche et placé en hauteur : idéalement à 2 mètres du sol (au minimum à 1,50 mètre du sol). S'il est préférable d'installer un nichoir en automne ou au début de l'hiver (il sera ainsi repéré par les oiseaux avant le printemps), il est en fait possible d'en installer toute l'année, y compris en avril, mai ou juin.

Quel que soit son mois d'installation, il est indispensable de vider le nichoir de tous les matériaux qui auront servi à faire le nid dès l'automne puis de le nettoyer pour lui permettre d'accueillir de nouveaux occupants au printemps suivant. Pour faciliter son nettoyage, n'oubliez pas de prévoir un système d'ouverture du nichoir.

DANS LE CAS où votre nichoir ferait le bonheur d'une famille en devenir, ne les dérangez pas et installez une petite caméra si vous souhaitez en savoir plus sur la vie de vos petits protégés. Si vous souhaitez créer votre nichoir (une chouette activité en famille !), privilégiez des types de bois qui résistent bien aux intempéries, comme le sapin, le mélèze ou le cèdre rouge. Ils ne doivent surtout pas être traités, au risque d'intoxiquer les oiseaux. Le contre-plaqué, matériau sensible à l'humidité, peut cependant être utilisé si le nichoir est disposé à l'abri des pluies (sous une avancée de toit par exemple). ■■■

PIPISTRELLE COMMUNE

Pipistrellus pipistrellus

ACCUEILLIR LES CHAUVES- SOURIS

La France profite de la présence de **34 ESPÈCES DE CHAUVES-SOURIS** et c'est la pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) qui est l'espèce la plus répandue en Europe même en ville.

Contrairement aux idées reçues sur ce petit mammifère si utile, les chauves-souris ne portent pas préjudice à la maison. Strictement insectivores, elles ne rongent pas le bois. Elles s'installent dans les maisons car les conditions de températures (forte chaleur dans les combles pour les colonies de mise-bas), d'obscurité et de calme y sont souvent idéales. Elles ne portent pas non plus préjudice à votre santé, n'étant pas vectrices de maladies.

Au contraire, les chauves-souris se nourrissent d'insectes et se chargeront de réguler les populations de mouches, moucherons, moustiques, etc.

CEPENDANT, à cause de la pollution lumineuse qui est en constante augmentation (plus de 2% par an dans le monde), les chauves-souris sont de moins en moins présentes en milieux urbains.

Certaines espèces de chauves-souris telles que le grand rhinolophe ne chassent que dans l'obscurité absolue et sont donc fortement perturbées par la pollution lumineuse.

Le manque de cavités nécessaires à leur nidification est aussi une raison de leur déclin en ville. —

© Karl Van Ginderdeuren / Buiten-Beeld

COMMENT RENDRE VOTRE BALCON FAVORABLE AUX CHAUVES-SOURIS ?

N'obstruez pas les cavités
de l'avant-toit du mur extérieur
de votre habitation ou du grenier :
à cet endroit, l'isolation importe
peu, et cela fera le bonheur
des chauves-souris (mais aussi
des écureuils et des oiseaux).

Fabriquez des abris
à leur attention et mettez-les
contre un mur ou un grand arbuste
si le tronc est suffisamment
résistant, hors de portée
des animaux domestiques.

N'éclairez pas
votre balcon inutilement.



+ LE PETIT PLUS POUR LA BIODIVERSITÉ

Favoriser l'accueil des
chauves-souris, c'est
favoriser la présence d'une
espèce à l'utilité reconnue
puisque'elle se nourrit
en grande majorité de
moustiques !



© Flora Press

L'ENTRETIEN AU FIL DES SAISONS



PRINTEMPS

Arrosage :

Tous les jours sauf en cas de pluie ou si la terre est humide.

Mise en pot :

Adapter la taille des pots aux plantations. Si vous réutilisez un ancien pot, veuillez à bien nettoyer le pot pour éviter la propagation des champignons et maladies.

Récupérateur d'eau de pluie :

Vérifier le bon fonctionnement, retirer éventuellement la mousse.

Taille :

Certaines plantes nécessitent plus d'entretien que d'autres, comme les graminées à tailler au début du printemps.



ÉTÉ

Arrosage :

Une fois par jour surtout par temps sec, de préférence le matin ou le soir. Pailler en surface ou utiliser un couvresol pour garder une humidité constante pendant la journée.

Entretien :

Pailler tous les bacs pour les plantes potagères comme les plantes à fleurs pour éviter l'installation des plantes opportunistes et préserver au maximum la fraîcheur du sol. Il peut être nécessaire de nourrir les plantes potagères avec du compost si elles vous semblent fragiles. Les tomates, par exemple, sont très gourmandes.



AUTOMNE

Arrosage :

Tous les 2-3 jours. En cas de fortes chaleurs ou de vents importants, arroser une fois par jour en fin de journée. Dans tous les cas, pailler les plantations.

Rempotage :

Pour ce qui est de l'enrichissement du sol et des plantes passant tout leur hiver en pot à l'extérieur, il est préférable de les repoter au début voire au milieu de l'automne. Si la plante a grandi, profiter du repotage pour la mettre dans un pot plus grand.



HIVER

Récupérateur d'eau de pluie :

Vérifier le fonctionnement du récupérateur peut permettre d'éviter les mauvaises surprises liées au gel.

Taille :

Si vous possédez des rosiers c'est le moment de les tailler.

Isolation :

Pour les plantes robustes mais sensibles au froid, il est possible d'envelopper les pots avec du papier bulles (l'occasion de recycler celui de vos colis !) afin d'isoler la plante du froid ou de les protéger avec du voile d'hivernage. Le voile comme le papier bulles pourront être réutilisés les hivers suivants s'ils ne sont pas trop abîmés.

REJOINDRE LES
**JARDINS,
DE NOÉ**



DEPUIS 2009, Noé anime le programme « Jardins de Noé ».

L'ambition des « Jardins de Noé » est de développer un réseau national de jardins, balcons, terrasses et autres jardinières de fenêtres dédiés à la biodiversité et d'animer une communauté de jardiniers responsables qui échangent et partagent leurs expériences.

POUR Y PARVENIR,

4 OBJECTIFS

ORIENTENT LE PROGRAMME :

Faire (re)découvrir

la nature de proximité dans le jardin, pour mieux la protéger.

Inciter les jardiniers

à faire évoluer leurs pratiques de jardinage en faveur de la biodiversité en adhérant à une charte de 10 gestes simples à adopter dans leur jardin.

Préserver et favoriser

l'accueil de la biodiversité dans les jardins.

Créer une trame verte

en zones urbaine, périurbaine et agricole.

JARDINS DE NOÉ

LA CHARTE DES 10 GESTES



1 — Je laisse un coin de jardin au naturel



2 — Je mets en place une prairie fleurie naturelle



3 — J'aménage des habitats pour la faune locale



4 — Je réduis ma consommation d'eau



5 — Je fais un compost



6 — Je limite l'éclairage nocturne



7 — Je favorise les plantes locales



8 — J'améliore mon sol naturellement



9 — Je protège mes plantes naturellement



10 — Je deviens porte-parole de la biodiversité

**QU'IL SOIT PRIVÉ
OU PUBLIC,
GRAND OU PETIT,
RÉCENT OU ANCIEN**

UN JARDIN DE NOÉ

- favorise, accueille et respecte la biodiversité,
- reconstruit des habitats naturels,
- est un écosystème,
- est géré de façon naturelle,
- reconnecte l'Homme à la nature.

La plateforme jardinsdenoe.org est l'outil d'animation du réseau des « Jardins de Noé ». Vous avez ainsi la possibilité de vous y inscrire et d'intégrer des groupes de discussion.

Chaque typologie de jardins présente un logo dédié. **Les balcons et terrasses** sont représentés par ce logo.





© David Tatin

ALLER PLUS LOIN AVEC LES « OBSERVATOIRES DE LA BIODIVERSITÉ »

NOÉ A DÉVELOPPÉ DES PROGRAMMES D'OBSERVATION

de la biodiversité à destination du grand public, avec pour objectif de reconnecter l'Homme à la nature en valorisant les observations auprès des scientifiques et en œuvrant en faveur de la protection de la biodiversité. Pour cela, Noé met à disposition de tous des outils innovants pour faciliter les observations et favoriser l'implication du grand public dans des programmes de sciences participatives. Novice, amateur, expert ou passionné, les programmes des Observatoires sont accessibles à tous !

Parmi eux, l'« Observatoire de la Biodiversité des Jardins » a ainsi pour objectif de permettre un suivi scientifique des populations de papillons, d'escargots et de limaces.



Observatoire
de la Biodiversité
des Jardins

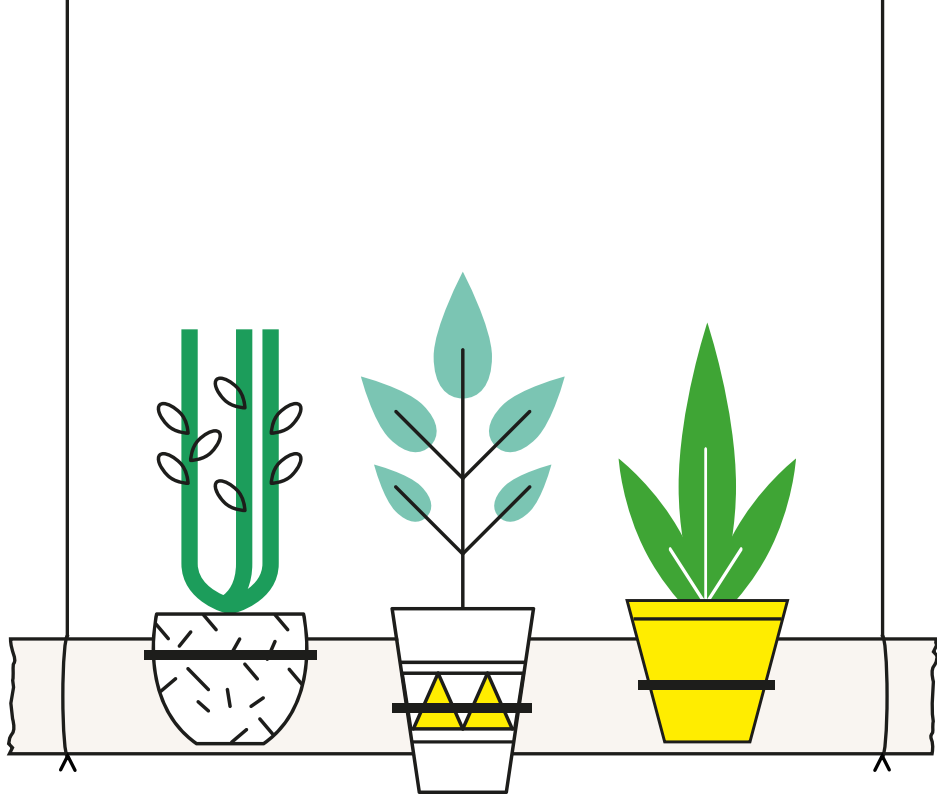
LE PROGRAMME « OPÉRATION PAPILLONS »

est l'un des premiers projets de sciences participatives sur le thème de la biodiversité proposé au public en France. Lancé en 2006 par Noé et le Muséum national d'Histoire naturelle, il a pour objectifs d'améliorer les connaissances scientifiques sur les papillons de jour, leurs milieux de vie et de reconnecter l'Homme à la nature en incitant aux changements de pratiques. Les données récoltées sur le long terme ont pour objectif de mesurer les effets des activités humaines (agriculture, urbanisation, réchauffement climatique, etc.) sur ces espèces. Le protocole de suivi des papillons se déroule chaque année de mars à octobre. —

À FAIRE VOUS- MÊME

SUR VOTRE BALCON





JARDINIÈRE AVEC POTS DE FLEURS À SUSPENDRE

J'AI BESOIN DE

- Une palette (non traitée !)
- Des petits pots de terre cuite
- Des colliers de serrage
- Des vis et une perceuse
- Un petit sac de terreau et des plantes

MISE EN OEUVRE

- 1** — Posez la palette au sol et marquez les zones où seront disposés vos pots.
- 2** — Faites un trou dans chaque collier de serrage et amenez le trou à hauteur du marquage sur la palette.
- 3** — Fixez à l'aide de vis et renouvelez l'opération pour chaque pot.
- 4** — Relevez ensuite la palette contre le mur et vérifiez l'équilibre en insérant si besoin des poids au pied.
- 5** — Remplissez les pots en fonction de vos envies et introduisez-les dans les colliers. Il ne vous reste plus qu'à planter !

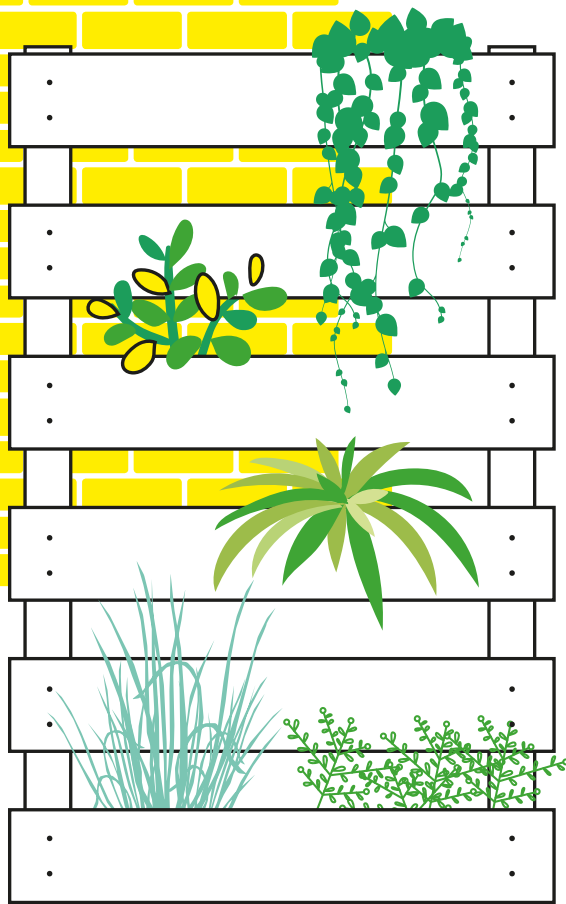
JARDINIÈRE EN PALETTE À POSER CONTRE UN MUR

J'AI BESOIN DE

- Une palette (non traitée !)
- Un arrache clous
- Des clous
- Un mètre
- Une agrafeuse murale
- Du feutre géotextile
- Du terreau
- De la pâte adhésive
- De l'engrais

MISE EN OEUVRE

- 1** — Enlevez une planche sur deux de votre palette à l'aide d'un arrache clous.
- 2** — Utilisez ces planches en les plaçant comme fonds de celles restées sur le support afin de recréer des « jardinières ». Fixez-les avec des clous.



- 3** — Après avoir mesuré la longueur, la largeur et la profondeur de votre palette et de vos « jardinières », reportez les mesures sur votre géotextile et découpez-le.
- 4** — Agrafez du géotextile à l'arrière de la palette en incluant les coins.
- 5** — Agrafez le géotextile à l'intérieur des « jardinières ».
- 6** — Remplissez vos « jardinières » avec du terreau et placez-y vos plantes.

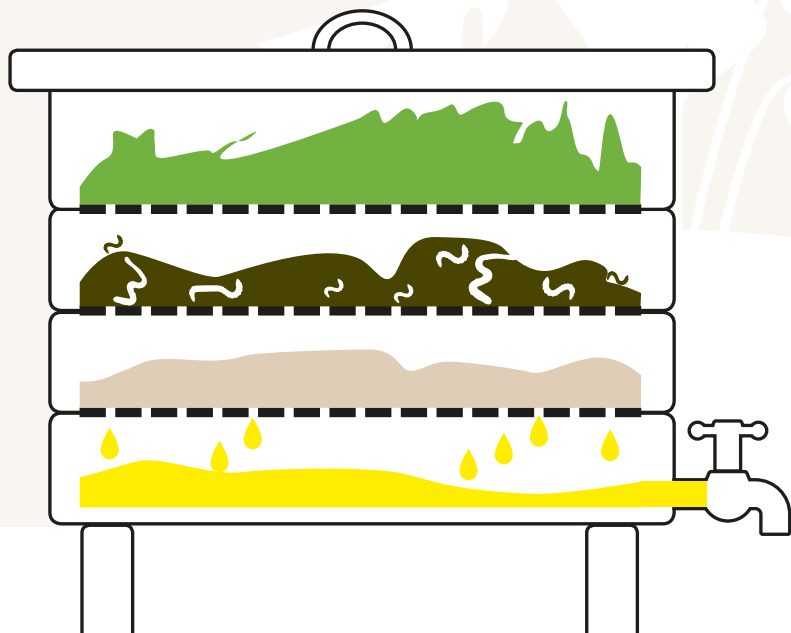
LOMBRICOMPOSTEUR

J'AI BESOIN DE

- Recycler quatre bacs opaques empilables avec couvercle et sans poignées. Ces caisses doivent être étanches et mesurer 20 cm de hauteur maximum et 30 cm de largeur.
- Une perceuse et ses forets : 6-8 mm et 1 mm.
- Un robinet pour lombricomposteur
- Un joint d'étanchéité en silicone
- 4 briques

MISE EN OEUVRE

- 1** — Perforez le fond de trois bacs. Les trous doivent être régulièrement espacés tous les 2 cm sur toute la longueur et la largeur des bacs.
- 2** — Faites des trous d'aération sur trois rangées espacées de 2 cm sur le couvercle.
- 3** — Percez un trou au bas du dernier bac pour y insérer le robinet et colmater avec un joint d'étanchéité en silicone.
- 4** — Posez le bac avec le robinet sur 4 pieds composés de 2 briques chacun.
- 5** — Empilez le premier bac perforé sur le bac lombrithé et refermez avec le couvercle perforé. Conservez les deux autres bacs pour les utiliser plus tard.





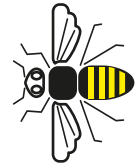
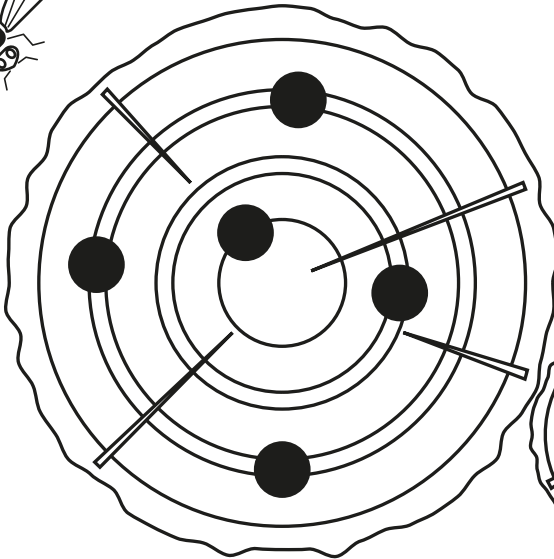
RÉCUPÉRATEUR D'EAU DE BALCON

J'AI BESOIN DE

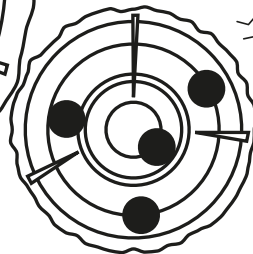
- Une soucoupe de balconnette nettoyée assez grande et profonde
- Un vieux tuyau d'arrosage
- Un bidon recyclé avec robinet
- Une perceuse et une grosse mèche
- Un pistolet à colle

MISE EN OEUVRE

- 1 — Percez la soucoupe sans excéder le diamètre du tuyau.
- 2 — Enfoncez le tuyau à ras du trou et collez-le à la soucoupe. Laissez la colle durcir afin que le tuyau tienne.
- 3 — Placez votre soucoupe sur le balcon, l'autre extrémité du tuyau dans le bidon en contre-bas.



ABRI AVEC BÛCHES PERÇÉES



ABRI POUR PETITE FAUNE

J'AI BESOIN DE

- Un pot de terre cuite de 10/15cm
- Du fil de fer ou de la ficelle
- De la paille, du vieux bois ou des tiges creuses (par rapport à l'insecte choisi)

MISE EN OEUVRE

- 1 — Rassemblez la paille et attachez-la avec de la ficelle ou du fil de fer.
- 2 — Faire passer le bout du fil par le trou de drainage du pot afin de tirer la paille à l'intérieur.
- 3 — Vous pouvez placer l'installation suspendue ou la poser sur un support.

RECOMMANDATION

Installez votre abri dès avril et exposez-le mi-ombre/mi-soleil.



J'AI BESOIN DE

- Une bûche de bois de 10 à 20 cm d'épaisseur
- Une perceuse ou un foret à main

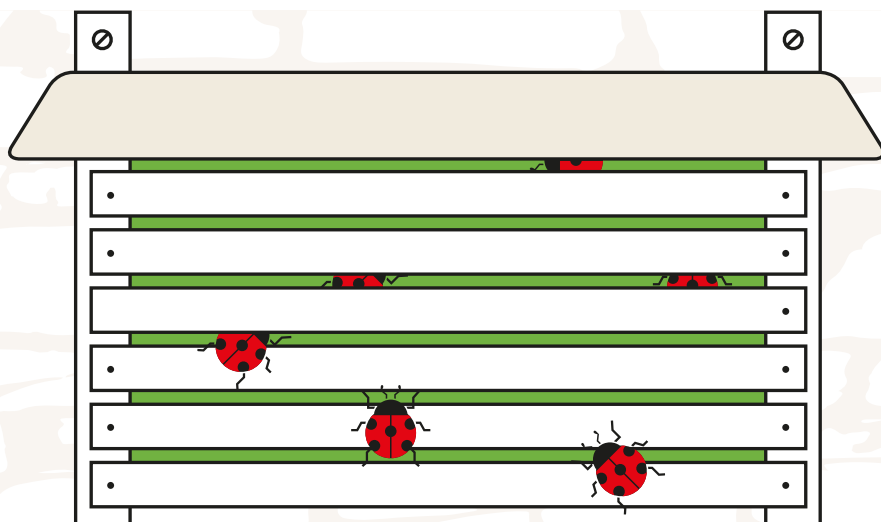
MISE EN OEUVRE

- 1 — Percez des trous d'un diamètre allant de 3 mm à 10 mm et de 5 cm à 10 cm de profondeur, espacés de 2 cm.
- 2 — Vous pouvez placer l'installation contre un mur ou la poser sur un support.

RECOMMANDATION

Installez votre abri à l'automne et exposez-le au soleil.





ABRI À COCCINELLES

J'AI BESOIN DE

- 2 planchettes de 20 cm x 15 cm x 1 cm (plancher et toit)
- Cinq planchettes de 20 cm x 15 cm x 0,5 cm (cloisons intérieures)
- 2 planchettes de 7,5 cm x 15 cm x 1 cm (côtés)
- 1 planchette ou une toile étanche de 22,5 cm x 15 cm (toit)
- Une visseuse ou un marteau
- Des vis ou des clous

MISE EN OEUVRE

1 — Clouer ou visser horizontalement les cloisons, le plancher et le toit sur les côtés en espaçant les planchettes les unes des autres de 5 mm.

2 — Recouvrir ensuite le toit d'une ardoise ou d'une toile étanche pour protéger l'abri de la pluie.

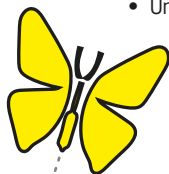
RECOMMANDATION

Vous pouvez suspendre ces deux abris au balcon ou sur un mur protégé des intempéries et exposé au soleil.

ABRI A PAPILLONS

J'AI BESOIN DE

- Une brique en carton vide type lait ou jus de fruit
- De la ficelle
- De la colle
- Du ruban adhésif
- Un cutter
- De fines branches et des feuilles mortes
- Une attache parisienne



MISE EN OEUVRE

1 — Recouvrir de ruban adhésif la bouteille pour qu'elle devienne imperméable.

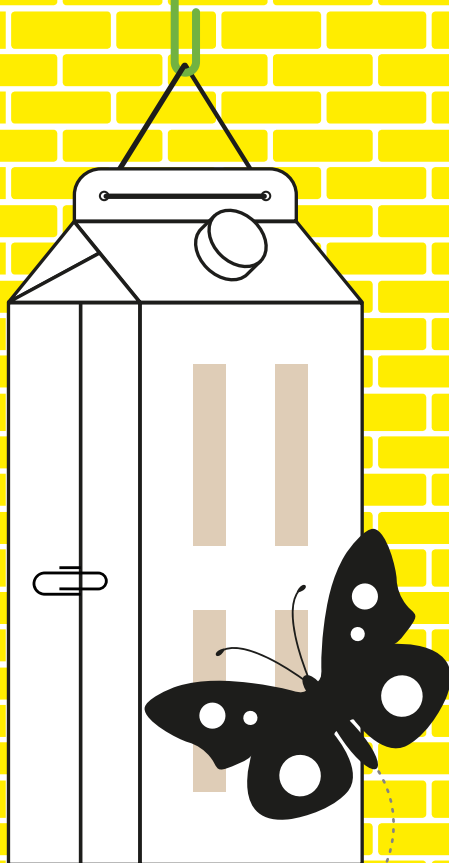
2 — Découper quatre fenêtres d'environ 8 cm de hauteur et de 2 cm de largeur (selon la taille de la bouteille) sur un côté de la bouteille en carton.

3 — Sur une autre face de la bouteille, créer une ouverture en forme de porte.

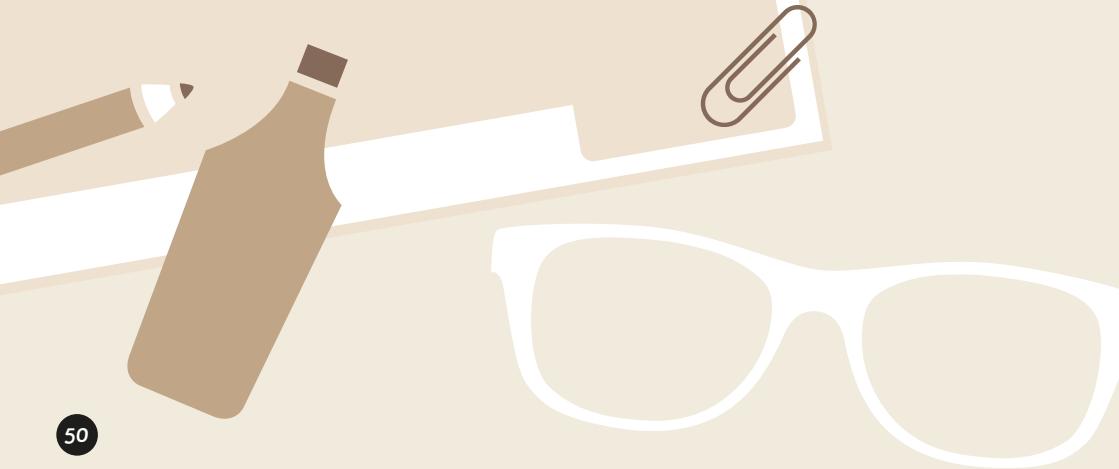
4 — Insérer l'attache parisienne pour former une poignée.

5 — Placer à l'intérieur quelques branches et feuilles mortes.

6 — Faire deux trous au niveau du bouchon pour insérer une ficelle et suspendre l'installation.



LES
FICHES
TECH-
NIQUES
UTILES AU BALCON



LES PLANTES RETOMBANTES

LA CAMPANULE DES MURAILLES

Campanula poscharskyana

INTÉRÊTS POUR LA BIODIVERSITÉ

Elle fleurit tous les ans de mai à août et est très résistante au gel. Elle produit de belles fleurs blanches en forme d'étoiles. À l'intérieur de la corolle, les poils des stigmates réunis en forme de pinceau permettent aux insectes pollinisateurs de s'accrocher afin de récupérer le pollen.

INTÉRÊTS AU BALCON

- La campanule des murailles est une plante vivace, robuste et ne faisant pas plus de 15 cm de hauteur.
- Idéal pour les rocailles, contre un mur, et en jardinière.
- Feuillage semi persistant.



© Visions Pictures

BESOINS

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Semi persistant

Rusticité : -15°C

Sol : Pas trop sec à frais, ni trop riche, ni trop pauvre

Port : Étalée

Saison de floraison : Estivale

Multiplication : Plantation en godet

Particularité : Mellifère*

*Plante produisant du nectar et de pollen de bonne qualité et accessible par les pollinisateurs.

L'ALYSSE ODORANTE

Lobularia maritima

INTÉRÊTS POUR LA BIODIVERSITÉ

L'alyse est une vivace très mellifère. Sa floraison blanche de juin à septembre est très odorante et très attractive pour de nombreux pollinisateurs et insectes auxiliaires utiles. Elle abrite et nourrit les syrphes qui sont de redoutables prédateurs aux pucerons. Elle participe à la lutte biologique. Elle présente une subtile odeur de miel.

INTÉRÊTS AU BALCON

- Facile d'entretien.
- S'utilise en bac, en jardinière ou dans un massif tapissant.
- Pousse rapidement et de manière dense.

BESOINS

Exposition :

Soleil

Feuillage :

Persistant

Rusticité : -15°C

Sol : Pas trop

sec à frais,

pas trop riche

Port : Étalée

Saison de

floraison :

Printanière

Multiplication :

Semis

Particularité :

Mellifère



© NouN



BESOINS

Exposition :

Mi-ombre

Feuillage :

Semi-persistant

Rusticité : -15°C

Sol : Sec, ni trop

riche, ni trop pauvre

Port : Grim pant

Saison de

floraison : Estivale

Multiplication :

Plantation

en conteneur

Particularité :

Mellifère



LE LIERRE

Hedera helix

INTÉRÊTS POUR LA BIODIVERSITÉ

Le lierre fait partie de la famille des Araliacées. Il pousse aussi bien à l'ombre qu'au soleil.

Le lierre a un intérêt pour la biodiversité car grâce à sa floraison tardive (à la fin de l'automne), il sert de garde-manger aux insectes butineurs en septembre. Étant également le premier à produire des fruits dès le mois de mars, les migrants viennent s'y nourrir

avant d'installer leur nid. Outre les oiseaux, quelques mammifères peuvent y trouver refuge. Le lierre héberge de minuscules punaises qui attaquent les pucerons. Les chauves-souris peuvent y trouver un site de repos idéal.

INTÉRÊTS AU BALCON

- Usage détourné de ses propriétés grimpantes.
- Très joli couvrant et retombant sur le garde-corps du balcon et en jardinière.
- Aspect naturel « vert » au jardin.

BESOINS

Exposition :

Mi-ombre

Feuillage :

Persistant

Rusticité : -15°C

Sol : Frais, pas trop riche

Port : Retombant, grimpant

Saison de

floraison :

Automnale

Multipliation :

Plantation en godet

Particularité :

Mellifère

LES PLANTES GRIMPANTES

LE ROSIER 'COMPASSION'® OU AUTRE CULTIVAR*

INTÉRÊTS POUR LA BIODIVERSITÉ

Le rosier grimpant Compassion® est une très belle variété de rosier. Ces fleurs sont harmonieuses, à la forme d'hybride de thé (grandes fleurs en boutons pointus), rose saumon. Ces rosiers grimpants possèdent des nectaires (organe floral) très sucrés qui attirent les insectes et favorisent la pollinisation entomophile (fécondation par les insectes).

INTÉRÊTS AU BALCON

- Végétation vigoureuse et buissonnante.
- Parfum agréable.
- Floraison abondante.

*"Cultivar": variété ornementale cultivée.

© Frédéric Dilllon





LE CHÈVREFEUILLE DES BOIS

Lonicera periclymenum

INTÉRÊTS POUR LA BIODIVERSITÉ

Le chèvrefeuille vient de la famille des Caprifoliacées et est originaire d'Europe. C'est une plante indigène dont le feuillage est caduc. Sa floraison estivale crème voire jaune est très odorante. Ces inflorescences regroupent environ dix-sept fleurs. Elles attirent les papillons nocturnes à longue trompe (phalène, sphinx), les tenthredes, les cicadelles et les bourdons. Les oiseaux raffolent de ses baies. Présentes jusqu'à l'automne, ces baies ovoïdes d'un rouge vif sont très attirantes pour les enfants mais également toxiques pour ces derniers (saponines, acides cyanhydrique).

INTÉRÊTS AU BALCON

- C'est une jolie plante grimpante à pousses volubiles pouvant atteindre une hauteur de 3 m.
- Adaptée au petit balcon.
- Cette plante grimpante adossée à un support fait office de pare vue.

BESOINS

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : -15°C

Sol : Pas trop sec à frais, riche

Port : Grimpant

Saison de floraison : Estivale

Multiplication :

Plantation en conteneur

Particularité : Mellifère

LA CLÉMATITE VIGNE-BLANCHE

Clematis vitalba

INTÉRÊTS POUR LA BIODIVERSITÉ

La clématite vigne-blanche fait partie de la famille des Renonculacées. C'est une plante qu'on trouve à l'état sauvage que l'on peut semer et bouturer au printemps. Son feuillage est caduc.

Elle pousse aussi bien au soleil qu'à la mi-ombre.

C'est une espèce qui nourrit de nombreux insectes pollinisateurs. Elle peut être taillée sévèrement en fin d'hiver.

Lorsque les fleurs sont fécondées par les insectes, elles produisent des fruits qui forment des boules soyeuses.

INTÉRÊTS AU BALCON

- Les jeunes pousses, si elles sont cuites, peuvent être consommées.
- Les tiges lignifiées peuvent être utilisées pour la vannerie, ou pour faire des liens.
- Décorative à chaque saison, sur un treillage accolé à un mur.

BESOINS

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : -15°C

Sol : Pas trop sec à frais, riche

Port : Grim pant

Saison de floraison : Estivale

Multiplication :

Plantation en conteneur

Particularité : Mellifère



LES PLANTES POTAGÈRES



© Alain Kubacsi

RHUBARBE

Rheum rhabarbarum

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : -15°C

Sol : Frais, riche

Port : Buissonnant

Saison d'intérêt : Printemps

Multiplication : Plantation en godet

Particularité : Croissance rapide

CORNICHON

Comisus Sativus

Exposition : Soleil

Feuillage : Caduc

Rusticité : 0°C à protéger

Sol : Pas trop sec à frais, riche

Port : Rampant

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide



© Joël Douillet



© Alain Kubacsi

TOMATE-CERISE

Exposition : Soleil

Feuillage : Caduc

Rusticité : Sensible au gel à 5°C
à couvrir

Sol : Frais à humide, riche

Port : En grappe

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide



© Alexandre Petzold

ÉPINARDS

Spinacia oleracea

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : 0°C à protéger

Sol : Pas trop sec à frais, riche

Port : Etalée

Saison d'intérêt : Automnale / Hivernale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide

© Denis Bringard



CRESSON

Nasturtium officinale

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : -15°C

Sol : Humide, riche

Port : En rosette

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide



© Nova Photo Graphik / Flora Press

CAROTTE GRELOT OU MARCHÉ DE PARIS

Exposition : Soleil

Feuillage : Persistante

Rusticité : -15°C

Sol : Pas trop sec à frais,
ni trop riche ni trop pauvre

Port : Dressé sous terre

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide



© Helga Noack / Flora Press

FRAISIER 'RABUNDA' REMONTANT

La variété remontante convient davantage à une culture de fraisiers sur balcon car la production de fraise est ici étalée dans le temps, une première récolte survient une fois autour du mois de juillet, puis une deuxième fois au mois d'août jusqu'aux premières gelées.

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Persistant

Rusticité : -15°C

Sol : Frais, riche

Port : Remontant, étalée

Saison d'intérêt : Printanière et Estivale

Multiplication : Plantation en godet

Particularité : Croissance rapide

FRAMBOISIER 'MARASTAR'

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : -15°C

Sol : Pas trop sec à frais, riche

Port : Remontant, ouvert

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Plantation en godet

Particularité : Croissance rapide



© Virginie Quéant



© Frédéric Didillon

RADIS

Raphanus sativus

Exposition : Soleil

Feuillage : Caduc

Rusticité : -7°C

Sol : Pas trop sec à frais, riche

Port : Dressé sous terre

Saison d'intérêt : Printanière et Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide

LES PLANTES AROMATIQUES

THYM

Thymus

Exposition : Soleil

Feuillage : Persistant

Rusticité : 0°C à protéger

Sol : Sec

Port : Tapissant

Saison d'intérêt : Printanière

Multiplication : Semis

Particularité :

Croissance rapide et odorant

© Catherine Fruhinsholz





© Alain Kubacsi

MENTHE

Melissa officinalis

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : -15°C

Sol : Frais à humide

Port : Étalée

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Plantation en godet

Particularité : Croissance rapide voire un peu envahissante et odorante

BASILIC

Ocimum basilicum

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Persistant

Rusticité : 0°C à protéger

Sol : Frais

Port : Buissonnante

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide



© Serge Lapouge



© Frédéric Dailion

ESTRAGON

Artemisia dracunculus

Exposition : Soleil

Feuillage : Semi-Persistant

Rusticité : - 15°C à couvrir

Sol : Sec

Port : Buissonnante

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité :

Croissance rapide et odorant



© Frédéric Didillon

CIBOULETTE

Allium schoenoprasum

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Semi-persistant

Rusticité : -15°C

Sol : Frais

Port : Hérissé

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide

© Catherine Fruhinsholz



PERSIL PLAT

Petroselinum crispum

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Persistant

Rusticité : -15°C

Sol : Frais

Port : En rosette

Saison d'intérêt : Estivale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide



© Jean-Louis Le Moigne

CORIANDRE

Coriandrum sativum

Exposition : Mi-ombre

Feuillage : Caduc

Rusticité : -15°C

Sol : Pas trop sec à frais

Port : Buissonnante

Saison d'intérêt : Estivale à Automnale

Multiplication : Semis

Particularité : Croissance rapide

BIBLIOGRAPHIE

al., F.e. (2016).

Bourguignon, C. (2003).

Microbiologiste des Sols.

—

Fischesser, & Dupuis-Tate. (2007).

Le Guide illustré de l'écologie.

—

Fontaine. (2016).

Lemieux, & Germain. (2001).

Le bois raméal fragmenté.

La clé de la fertilité du sol.

—

LPO, & Corif. (2016).

*Etude du nombre de moineaux
dans le bassin parisien.*

—

Ritter, J. (2012).

L'érosion du sol.

—

STOC, CESCO, & MNHN. (2017).

Données de suivi.

—

UNEP. (2012).

*Règles professionnelles - Travaux
des sols, support de paysage.*

—

Vergnes, & al. (2012).

*Connectivité des paysages
urbains et faune épigée : approche
multiéchelles et multi-taxons.*

Association d'intérêt général, Noé a pour mission de sauvegarder et de restaurer la biodiversité en France et à l'international, pour le bien-être de tous les êtres vivants, et en particulier de l'humanité. Pour mener à bien sa mission, Noé met en place des programmes de conservation d'espèces menacées, de préservation d'espaces naturels, ainsi que des programmes de formation, d'éducation et d'accompagnement visant à encourager des changements de comportements plus respectueux de l'environnement, en reconnectant l'Homme à la nature.



47 rue Clisson
75013 · Paris · France
www.noé.org

Biodiversité
nos vies sont liées

A small graphic of two stylized human figures, one orange and one purple, holding hands. They are positioned at the bottom of the text "nos vies sont liées".